

Calamity, une jeune fille pas comme les autres

C'est l'histoire d'un groupe de personnes qui traversent les États-Unis en charrette et chevaux. Leur traversée se déroule vers 1850. Parmi le convoi, nous découvrons une jeune fille surnommée Calamity Jane. Calamity est une fille qui veut avoir accès à des privilèges réservés aux garçons par exemple conduire une charrette, porter des pantalons, etc. Cela lui attire bien des problèmes.

Ce film, "Calamity, une enfance de Mary Jane Cannary", est sorti en 2020 et a été réalisé par Rémi Chayé. Il a remporté un grand prix : le grand prix de l'édition 2020 du Festival d'Annecy.

Ce film aborde le thème des rôles sociaux chez les garçons et chez les filles aux États-Unis vers 1850. En effet, le personnage principal, Calamity, souhaiterait porter un pantalon et souhaite conduire une charrette, deux choses qui sont habituellement réservées aux garçons. Malgré les réactions négatives de son entourage, Calamity continue de rêver qu'elle pourra avoir les mêmes possibilités que les garçons.

Nous avons beaucoup aimé le film. Nous nous sommes beaucoup attachés au personnage de Calamity. Les injustices qu'elle a subies nous ont frustrées. Cette jeune fille nous a impressionnée par sa détermination et sa débrouillardise lorsqu'elle a quitté sa famille et qu'elle est partie seule de son côté. Nous avons ressenti de la tristesse lorsque les garçons se moquaient d'elle et lorsque le chef du convoi l'a frappée.

Nous avons beaucoup apprécié les couleurs des scènes où nous voyions les paysages des plaines américaines lorsque le convoi avançait : des roses, des orangés, des violets, c'était magnifique!

Nous accordons 4,5 étoiles à ce film. Nous recommandons ce film à un public de 8 ans et plus. Nous pensons que les plus jeunes ne comprendraient pas les injustices entre les garçons et les filles. Nous pensons aussi qu'ils pourraient être bouleversés lorsque Calamity se fait frapper par Monsieur Abraham.

Groupe 601, de l'école du Bois-de-Liesse

Calamity, la naissance d'une légende

Après son premier film d'animation en 2015 (« Tout en haut du monde », Rémi Chayé récidive avec une superbe réalisation franco-danoise qui a remporté le cristal du long-métrage au Festival d'Annecy : **Calamity Jane** ou l'histoire d'une émancipation précoce : Rémi réussit à aborder le thème du **sexisme** avec une simplicité déconcertante et une profondeur touchante. Et ce, à travers le personnage **d'une petite pas comme les autres** qui tente du haut de ses 10 ans de s'affranchir des stéréotype qu'on lui inflige quotidiennement.

Cette œuvre remarquable commence tout en douceur sur fond de musique **du Far West**, bercée par le mythique et indispensable compagnon des cowboys : l'harmonica. Pour passer tranquillement à un plan d'ensemble qui dévoile de belles **étendues verdoyantes** sous un ciel bleu comme décor de fond pour la file de chariots qui traverse ces immenses plaines à la conquête de l'ouest. Puis, BAM ! gros plan sur notre héroïne brusquement introduite dans ce décor emblématique.

En effet, Dans ce convoi de colons-pionniers des terres d'Amérique, Rémi nous fait vivre les aventures vibrantes d'une **gamine époustouflante**. En 1863, **Martha Janes**, orpheline de mère, accompagnée de son petit frère, de sa sœur et de son père, tente, comme les milliers de colons, de rejoindre l'Oregon afin de s'y établir. Malheureusement, son père se blesse durant cette traversée périlleuse. **La petite maman** doit remplacer son père pour conduire le chariot. **Cette rebelle, émancipée**, revendique alors le droit d'avoir le même rôle que celui des garçons. Confrontée aux préjugés à l'égard des femmes, elle fait l'objet d'attaques, de rejets et d'humiliations constantes. Loin d'abandonner, notre **Calamity**, pour des raisons pratiques, se transforme peu à peu en garçon manqué : En cachette, elle apprend à monter à cheval, à lancer le lasso ... elle finit même par enfiler un des pantalons de son père.

Le chef du convoi, Abraham, un personnage arriéré, froid, sévère et sans pitié, ne lui pardonnera jamais ses actes qu'il considère comme affronts. D'ailleurs, il lui mènera la vie dure tout au long. Il finira par l'accuser d'un vol qu'elle n'a pourtant pas commis. **Déterminée** à prouver son innocence, **l'imprudente** s'enfuit en pleine nuit à la recherche du malfaiteur. C'est alors que débute le récit d'aventures et de rencontres surprenantes grâce auxquelles on voit se construire sous nos yeux, peu à peu, le personnage légendaire de la femme la plus célèbre du far West. C'est là tout le génie de Rémi Chayé !

Autre coup de génie de ce réalisateur, les nombreux clin d'œil à l'histoire. Premier clin d'œil, Abraham, ressemble étrangement à Abraham Lincoln dont certains le décrivent, d'ailleurs, comme un homme sexiste.

Deuxième clin d'œil : à mesure que le personnage **fictif** de Martha évolue, nous avons pu constater qu'elle se rapprochait de son personnage réel. Par exemple, Martha excelle dans l'art du mensonge pour se tirer d'affaires durant son périple à la recherche du voleur. Aussi, elle prend beaucoup de plaisir à raconter ses aventures qu'elle exagère d'ailleurs. En effet,

La véritable Martha est connue pour ses fabulations autour de son personnage qui lui permettront de gagner sa vie.

Aussi, plusieurs aspects nous ont charmés. Parlons des personnages. Nous avons trouvé intéressant de voir comment plusieurs évoluent. Loin des clichés entre les personnages binaires : les gentils et les méchants. Par exemple, Ethan qui nous semblait au tout début absolument détestable, cruel et méprisable a fini par devenir attachant et amical. Sanson, celui-là, nous a bien eus. C'est tout l'inverse d'Ethan, il a fini par tellement nous décevoir ; sympathique, sauveur, protecteur au départ, il a causé beaucoup de tort à notre petite aventurière.

Enfin, le papa da Calamity, impuissant face aux moqueries, voulant protéger sa fille, il affichait le visage d'un père désespérément intraitable, constamment déçu et indifférents aux efforts de sa petite fille de 10 ans. Il laissera tomber son masque en divulguant à la place un père aimant et protecteur.

Passons aux dessins. Loin des animations de type Disney ou Pixar, Rémi réussit à traiter d'un sujet aussi original par le biais de dessins simples, mais dont les expressions faciales transmettaient les émotions de manière juste : Il était facile de percevoir le ressenti des animés qui voyageaient d'une émotion à une autre. Cela était appuyé par le choix judicieux des plans à chaque fois !

Pour résumer, nous recommandons ce film aux amateurs d'émotions savoureuses et d'ambiance du far West, puisqu'en en 1h 20, on parcourt toute une palette de sensations si bien peintes à travers ce tableau orné de petits moments aussi cruels, amusants que tendres. Pour conclure, vous aurez la chance d'assister à un scénario très bien tissé, de découvrir des personnages pluridimensionnels inspirés de l'histoire du far West. Pas de place à l'ennui. En plus, de vous amuser, Une occasion en or s'offre à vous afin de sensibiliser vos petits à une cause toujours d'actualité « l'égalité des sexes ».

En somme, tous les ingrédients sont réunis pour cet animé absolument exquis. À voir absolument en famille. Satisfaction garantie, vous serez conquis !

Nous lui attribuons donc la note de 9,5/10, puisqu'il y a toujours place à l'amélioration.

Groupe 602, de l'école du Bois-de-Liesse